

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 1

Artikel: Quand Sissi régnait sur Vienne
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826585>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quand Sissi régnait sur Vienne

Schönbrunn, une splendeur bien écrasante pour une jeune princesse

L'Autriche s'apprête à commémorer avec faste le centenaire de la mort de l'Impératrice Elisabeth, assassinée à Genève. Et si c'était l'occasion de déambuler, sur les traces de Sissi, dans cette Vienne majestueuse et bucolique où elle laisse tant de souvenirs ?

Cette femme est un mystère... Représentée dans des robes somptueuses, sa superbe chevelure brune déployée, elle est le cliché parfait de la princesse telle que les petites filles l'imaginent. Sa beauté fascine: un nouveau dessin animé français exploite, pour les enfants, le mythe que le cinéma avait célébré sous les traits de Romy Schneider. Et cela va sans dire, une poupée

Barbie nommée Sissi garnit déjà les rayons des magasins de jouets...

Mais qui était-elle vraiment cette belle jeune femme qui affiche un sourire énigmatique sur les rares photographies qu'on possède d'elle? Très soucieuse de son image, elle a largement contribué à la création de la légende qui l'entoure. Ne supportant pas les outrages du temps, elle refusa d'être prise en photo ou même de poser pour un peintre dès ses quarante ans. Les artistes l'ont ainsi montrée éternellement jeune, aux côtés d'un François-Joseph vieillissant. Circulant dans des carrosses clos, cachée derrière une épaisse voilette ou un éventail, elle ne fit dès lors que de rares apparitions en public. Beaucoup de gens, aujourd'hui, se figurent encore que c'est une princesse très jeune qui tombe le 10 septembre 1898 à Genève, sous les coups de couteau de l'anarchiste Lucheni. Et pourtant, Sissi avait alors soixante et un ans!

Les fastes de la Cour

On se souvient que la petite Bavaoise de quinze ans épouse le jeune Empereur d'Autriche François-Joseph, son cousin, en lieu et place de sa sœur aînée, qui n'avait pas eu la chance de plaire au jeune souverain.

Sortie de sa campagne, Elisabeth est terrifiée par le protocole de la cour viennoise. Et c'est vrai que le mode de vie des Habsbourg est impressionnant: le château de Schönbrunn et ses 1400 pièces a de quoi donner le tournis! Sa façade jaune ocre, ce fameux «jaune Marie-Thérèse», dont on badigeonnait tous les bâtiments officiels de la monarchie austro-hongroise, donne à ce Versailles autrichien un aspect de dignité un peu austère. Il faut, lorsqu'on visite Schönbrunn, prendre le temps de se promener dans le parc, comme le faisait d'ailleurs le peuple au temps de Sissi. Les jardins à la française s'étendent à perte de vue jusqu'à la Gloriette, un portique qui

domine la colline juste en face du château et dans lequel on a aménagé récemment un café. Un détour par le Musée des calèches plonge le visiteur dans la grande histoire autrichienne. Il y a là la calèche du couronnement qui date du XVIII^e siècle, la calèche dormeuse où l'on pouvait s'allonger, les adorables calèches d'enfants, la luge qu'utilisait Rodolphe, le fils de Sissi.

Les carrosses dorés et lourds de plusieurs tonnes ne sont qu'un avant-goût de l'incroyable style rococo des appartements impériaux à Schönbrunn. L'Impératrice Marie-Thérèse raffolait des cabinets chinois et autres petits salons en bois de rose. La profusion de soieries, d'incrustation de nacre et de stucs dorés fait l'admiration du visiteur, mais devait produire un sentiment d'écrasement sur ses locataires. Sissi vivait en été dans le cadre «champêtre» de Schönbrunn, tandis qu'en hiver, toute la famille impériale regagnait le palais de la Hofburg, un dédale de 2600 pièces, situé en pleine ville.

A la Hofburg, tout est placé sous le signe de la démesure et du décorum. C'est ici qu'on peut voir les splendeurs de la vaisselle des Habsbourg, des porcelaines de prix aux candélabres en or, où la plus petite cuillère vaut déjà une fortune. Au milieu de ce luxe, les agrès que Sissi fit installer dans ses appartements pour y prendre un peu d'exercice montre encore un peu plus le décalage entre les intérêts de la princesse et le cérémonial de la cour. Une jeune Impératrice qui écrivait, quinze jours après son mariage: «Je me suis réveillée dans une prison, et mes mains sont entravées, et ma nostalgie toujours plus profonde – Et toi Liberté! Tu t'es détournée de moi». On est loin du conte de fée...

Le spleen de Sissi

De 1854 à 1860, Elisabeth tâche d'être une épouse soumise et effacée. Deux filles naissent, dont l'une



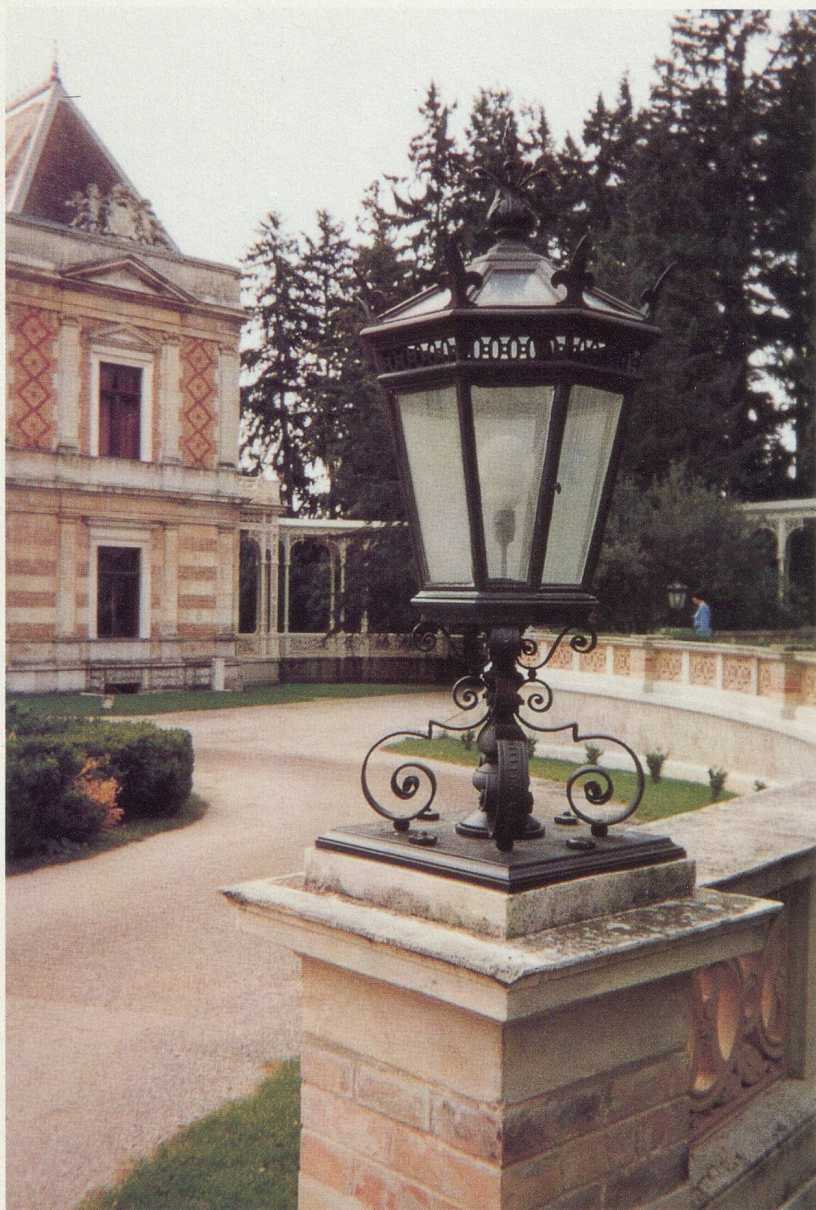
Sissi en tenue de gala, peinte par Winterhalter

décède, puis elle met au monde Rodolphe, le prince héritier qui se suicidera à Mayerling. La jeune maman entre souvent en conflit avec l'archiduchesse Sophie, sa belle-mère, qui veut régenter l'éducation des enfants. Sissi quitte de plus en plus souvent l'Autriche, et entame une vie vagabonde, à Madère et en Grèce, à Corfou. François-Joseph, qui cherche à la retenir à ses côtés, lui offre une maison. La Villa Hermès, à quelques kilomètres du centre de Vienne, devait être le havre de paix, rustique et douillet où elle aurait pu s'isoler de la Cour.

Nichée dans un magnifique parc giboyeux, cette maison a l'apparence d'une maison bourgeoise du XIX^e siècle, flanquée d'une écurie qui abritait les chevaux dont Sissi

aimait la compagnie. Pour parvenir à la maison, devenue musée, des chemins ont été tracés qui sont un but de promenade apprécié des Viennois. Lorsqu'on pénètre dans la villa, on est frappé une fois de plus du baroque de la décoration: les fresques sont écrasantes, les meubles en bois foncé lourds et imposants, comme le monumental lit de Sissi. François-Joseph qui appréciait pourtant lui aussi une vie simple, presque militaire, avait cédé au goût de l'époque.

Dans le parc, Sissi s'est parfois promenée, accompagnée de son lecteur, un grec qui était chargé de lui lire les vers d'Homère, parfois au pas de course, lorsque la jeune souveraine se lançait dans son «jogging» habituel. Un escalier secret ►



La Villa Hermès devait être le refuge de Sissi, loin de la Cour

► permettait à Elisabeth de quitter sa chambre comme bon lui semblait. On avait aménagé dans ses appartements une salle de gymnastique entièrement décorée de fresques pompéiennes. Tout semblait correspondre aux attentes de la princesse et pourtant, elle préférait courir le monde. Seule l'éducation de sa plus jeune fille Marie-Valérie, née en 1867, retenait encore son attention.

Elle s'était tellement attachée à cette enfant qu'elle l'appelait «mon Unique», «ma fille hongroise», parce qu'elle éprouvait une grande affection pour ce pays, au grand dam des Autrichiens.

Le charme des cafés

Sissi fut toute sa vie anorexique. Elle pesait à peine 50 kg pour 1 m 72

et se soumettait sans cesse à des régimes, ce qui ne plaisait guère aux courtisans. Imaginez leur problème: ils ne pouvaient manger que tant que le couple impérial avait la fourchette en mains. Comme Sissi était servie la première et qu'elle touchait à peine à son assiette, le dernier servi de la table ne pouvait même pas toucher aux mets qu'on plaçait sous son nez! Il était de tradition pour la noblesse d'aller dîner à l'Hôtel Sacher, près de l'Opéra, après une invitation au palais impérial, histoire de se sustenter un peu.

Un souper au Sacher n'est aujourd'hui plus un luxe, mais une vraie petite fête. Les salons sont délicieusement kitsch et la nourriture excellente. Evidemment, on doit se laisser tenter par la tourte Sacher, la petite merveille au chocolat mise au point en 1832 par le jeune apprenti Franz Sacher, alors âgé de 16 ans. Si le gâteau vous semble un tantinet pesant après un bon repas, vous pouvez en acheter un, emballé dans un coffret en bois pour supporter un ►

L'année Sissi

A Genève, l'Association Sissi ne va pas laisser passer 1998 sans rappeler la mémoire de l'Impératrice. Une exposition d'objets personnels, vêtements, cahiers de poèmes, se tiendra à l'Hôtel Beau-Rivage du 15 août au 13 septembre. Un colloque historique évoquera la figure de l'Impératrice, la situation politique et le développement de l'anarchisme. Une statue, créée par le sculpteur anglais Philipp Jackson sera inaugurée le 9 septembre. Ce même jour, aura lieu une grande soirée de gala en faveur d'une association caritative. Les Fêtes de Genève auront elles aussi, promet-on, une petite touche Sissi.

Association Sissi, case postale 9, 1226 Thônex, tél.: 022 349 91 00



A Vienne, on apprécie les symboles anciens comme les calèches



Les cafés viennois, un véritable plaisir dans une ambiance feutrée

Sur les traces de Sissi avec «Généralions»

PROGRAMME

► voyage, dans la confiserie de l'hôtel.

Car si l'on arpente Vienne dans l'ombre de Sissi, il ne faut pas pour autant en oublier les délices de la ville actuelle. Les cafés par exemple valent bien qu'on leur consacre quelques instants. Il y a les fameux cafés historiques, le café Central où Trotsky avait sa table, le Demel où l'on déguste des strudel depuis 1786, ou le très bohème Hawelka où l'on se gave de brioches chaudes à toute heure. Et puis les bistrotts modernes où l'on cultive toujours l'art de la bonne pâtisserie dans des décors feutrés et confortables, comme dans la cafétéria verdoyante du Kunsthauswien.

Fastueuse Vienne: Sissi, après sa mort, n'a pas échappé à l'art grandiloquent de son époque. Dans la crypte des Capucins, les sarcophages des Habsbourg reposent, richement décorés. Celui de Sissi est toujours fleuri, tant l'affection du public demeure, pour cette femme belle, solitaire et triste. Une comédie musicale qui se joue dans l'un des grands théâtres de Vienne retrace la vie de l'Impératrice pour tous les nostalgiques. Et ils sont nombreux, puisque la salle est comble depuis des années!

Bernadette Pidoux

Mercredi 22 avril

Départ pour Vienne en avion de Genève-Cointrin. Déjeuner à l'hôtel. Tour guidé du centre-ville à pied. Visite de la Hofburg, le palais impérial avec la vaisselle d'argent et les appartements de Sissi. Dîner au restaurant Griechenbeisl.

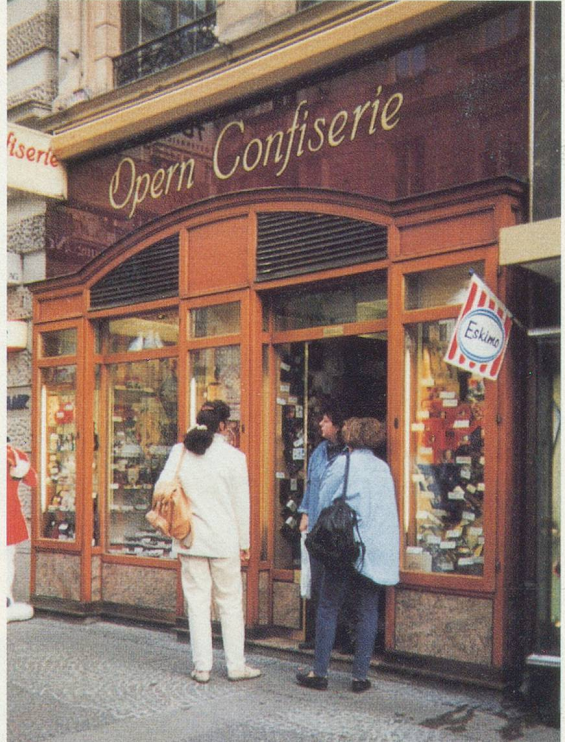
Jeudi 23 avril

Après le petit déjeuner, départ en bus pour un tour de ville avec la visite du château de Schönbrunn, la résidence d'été des Habsbourg, les jardins et le Musée des Calèches. Visite de l'exposition consacrée à Sissi.

En passant, vous verrez la roue du Prater et les jardins du Belvédère. Le soir, vous gagnerez le théâtre An der Wien pour assister à la comédie musicale «Elisabeth». Souper au prestigieux hôtel Sacher.

Vendredi 24 avril

Petit déjeuner, puis visite de la cathédrale et du magnifique Musée des Beaux-Arts où se trouvent les



Strudel, Sachertorte, les Viennois sont gourmands

plus beaux Breughel. Déjeuner au restaurant Gösserbräu. Départ en bus pour Grinzing, un joli village connu pour son vin, souper dans une taverne typique.

Samedi 25 avril

Après le petit déjeuner, visite de la Villa Hermès, la maison offerte par François-Joseph à son épouse Sissi, et de son parc. Déjeuner au restaurant Schubertstüberin. Après-midi libre. Départ de Vienne à 19 h 35 pour Genève.

Prix par personne: Fr. 1695.-
(suppl. chambre individuelle Fr. 165.-)

Inclus dans le prix: vol aller et retour Genève-Vienne, logement en chambre double, repas selon programme, services d'un guide local parlant français, transport en car climatisé, accompagnant au départ de Suisse. Le prix ne comprend pas les boissons, l'assurance annulation et les dépenses personnelles.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons pour le voyage «sur les traces de Sissi» du 22 avril au 25 avril

NOM NP/LOCALITÉ

PRÉNOM RUE

NOM TÉL.

PRÉNOM SIGNATURE

Bulletin à remplir, signer et envoyer à Carlson Wagonlit Travel, Gare CFF, 1001 Lausanne, tél: 021/ 320 72 35.

ATTENTION: NOMBRE DE PLACES LIMITÉES!